

La flore de cette zone est actuellement bien connue, grâce aux recherches de TOURLET (1908) et à une étude récente encore inédite de Monsieur René PATUILLET. La faune, en revanche, l'est beaucoup moins, sauf pour les couples hôte/parasite et les insectes que j'évoquerai en conclusion; l'ordre des Hyménoptères, cependant, n'a jamais été étudié. C'est la famille des *Formicidæ* qui a surtout retenu notre attention<sup>2)</sup>. Le parc de Richelieu offre un bon échantillonnage des divers biotopes de la Touraine, à l'exception toutefois des côteaux calcaires particulièrement xérothermiques à l'exposition sud que nous avons examinés en d'autres localités de la région.

## A -- ÉTUDE DE QUELQUES STATIONS

On a utilisé la méthode, maintenant classique, de simple comptage des nids dans une station aussi homogène que possible (BERNARD 1958 a p. 304). Les résultats obtenus permettent une estimation quantitative pour quelques milieux (voir Tableau I).

### 1 - COUPE SABLEUSE PLANTÉE EN PINS (Station 36).

La coupe a été défrichée au bulldozer et entre les talus de déblais on a planté des Pins (1965), concurrencés par les *Robinia*. Une partie de cette coupe présente un sol sableux jonché de nombreux cailloux de grès calcarifère. Le Tableau I montre l'importance de deux espèces concurrentes : *Tetramorium cæspitum* (63,5 % dominant) et *Tapinoma erraticum* (25 %).

On a soulevé 500 pierres, dont 16 % étaient colonisées par un nid de Fourmis : 13 % par *Tetramorium*, 3 % par *Tapinoma*, 0,1 % par deux nids (*Lasius alienus* et *T. erraticum*). Ces pierres, de petite taille (25 à 100 cm<sup>2</sup> en moyenne) et assez plates, n'abritent, le plus souvent, aucune colonie. Dans les Causses du Quercy, PASSERA (1967) a montré, par le même procédé, qu'il n'y a pas de relation entre la surface des dalles et la nature de l'espèce abritée : tout au plus constate-t-il l'absence de *T. erraticum* sous les grosses pierres.

### 2 - BOIS A CHÊNE PUBESCENT (Station 24)

Ce bois est jointif à la station précédente, avec le même sol sablo-calcaireux, mais a été traité de façon différente : des bandes parallèles de 2 mètres de large ont été alternativement conservées ou défrichées et ces dernières, en 1959, semées en Pins qui viennent parfaitement au milieu des chênes. L'ensemble, peu dense, agrémenté de quelques chênes verts d'introduction plus ancienne, couvre un sol recouvert de mousses et de lichens.

Dans une petite zone parsemée de pierres (grès calcarifère) vivent deux espèces que l'on n'a pas rencontrées ailleurs : *Plagiolepis vindobonensis* et *Solenopsis fugax* qui représentent, à elles seules, 40 % des nids. Sur le reste du territoire, *Tetramorium cæspitum*, *Aphænogaster subterranea* et *Tapinoma erraticum* sont plus ou moins en équilibre. Dans les zones les moins ombragées (petites clairières avec quelques robiniers), *Lasius flavus* se manifeste par la construction de dômes.

### 3 - CHÊNAIE A *Pteridium aquilinum*

Cette futaie située près du Grand Carrefour du bois de Richelieu correspond à une zone assez humide, avec un sous-bois dense de Fougère Grand-Aigle. Les Fourmis n'y sont pas très nombreuses : *Myrmica ruginodis*, *Leptothorax nylanderii* et *Lasius niger* sont les plus fréquemment rencontrées.

<sup>2)</sup> Nous tenons à remercier Messieurs C. BARONI-URBANI, F. BERNARD, H. KUTTER, L. PASSERA et L. PLATEAUX pour leur aide dans les déterminations.